

VITE, UN SELFIE !

**Spectacle/performance d'images peintes
à huit mains et quatre voix,
avec vidéo, smartphones,
pinceaux et brosses.**

**En salle, pour tous les publics,
à partir de 8 ans.**

...pour la saison 2022/2023



LE SELFIE, UNE AUBAINE.

Un chantier s'ouvre chez nous sur la question de la figure humaine et en particulier du «selfie», cet autoportrait contemporain qui, chez l'homo smartphonicus a supplanté toute autre forme de cliché, des portraits aux paysages photographiques. Ce phénomène est une aubaine, pour nous qui avons commencé à explorer, dès le début de notre parcours, la question du portrait et ses déclinaisons, sous ses formes autant archaïques que contemporaines. Presque aussi présente dans nos récits en image que ne l'est l'écran dans nos scénographies, y compris dans nos spectacles pour les enfants, cette question redouble aujourd'hui d'intérêt.

A l'heure où chaque adolescent.e, voire chaque enfant porte désormais sur lui, en permanence, l'appendice électronique que l'on connaît, à la fois capteur et pourvoyeur d'images fixes et animées, de tous genres et de toutes origines, pour la plus grande part non filtrées et à fort pouvoir de déferlement intempestif, notre objectif avoué est, en effet, de lui opposer, en une modeste tentative, une manière d'exercer ses propres ressources créatives, d'affûter son discernement et son jugement critique.

LA SCÈNE COMME LIEU D'ÉCHANGES ET D'EXPÉRIENCES.

Dans « **VITE, UN SELFIE !** » nous voudrions attirer l'attention de nos spectateur.trice.s sur le fait que produire une image de soi, même si c'est aujourd'hui à la portée de tous, n'est pas anodin ; que la publier ensuite l'est encore moins ; que la démarche artistique n'est pas loin, avec ce qu'elle induit (même quand elle est spontanée) de désir d'emprise sur le monde qui nous entoure. Si, par ailleurs, les spectateur.trice.s appréhendent notre espace de jeu comme le lieu de représentation d'une oeuvre plastique au moment de son élaboration, il.elle.s doivent aussi pouvoir se l'approprier comme un lieu d'échange d'expériences ; si on leur donne à voir le passage de l'intention au geste, de l'esquisse du geste à son achèvement, on leur suggère aussi d'initier une démarche de création.



Photo du spectacle «Page blanche» 2009

En d'autres termes, il s'agit de faire aussi du geste plastique le sujet même de nos récits. Comme si le geste de l'artiste, en constante représentation, et faisant partie intégrante des signes de son oeuvre, était aussi, pour le.la spectateur.trice une incitation permanente à créer.

VOIR AUTREMENT...

Dans « **VITE UN SELFIE !** », ce seront quatre plasticiennes, performeuses, chanteuses qui, depuis leur sorte d'échafaudage posé sur scène et dans un débordement de rythmes, de chants et de couleurs, vont interpeller les spectateur.trice.s (en particulier les enfants et les adolescent.e.s) sur la question de leur image aujourd'hui. Et elles vont la triturer, leur image, la capter, la détourner, la voler, la restituer, la réinventer et, surtout, la leur faire voir autrement. Ce sera un spectacle d'images peintes, photographiées, filmées aussi, directement, sur place. D'images, qui se suivront, se bousculeront, se croiseront, s'effaceront, réapparaîtront, enfin, d'images qui raconteront... l'histoire que voudra bien produire la rencontre que nous voulons avant tout provoquer. Elles seront quatre plasticiennes, en chair et en os, quatre chanteuses, en rythme et en voix qui vont nous les fabriquer à mains nues, ces images. Enfin, à mains nues ou presque, avec des pinceaux, des brosses, des appareils-photos, des smartphones, et puis... oui, à mains nues aussi finalement. Ça s'appellera « **VITE, UN SELFIE !** », ou pas, d'ailleurs, ce point n'est pas encore très clair ; ce titre est donc provisoire.



Photo du spectacle «Non mais t'as vu ma tête!» 2015

ART ÉPHÉMÈRE...

« **VITE, UN SELFIE !** », comme un protocole bien établi : notre langage de scène se reconnaît avant tout par une certaine pauvreté de moyens, entre bricolage et technologie fine, une façon particulière de mettre l'image en mouvement sur scène ; jamais de coulisses, des écrans qui, quelque soit leur forme, se posent en protagonistes des artistes ; le vivant prime toujours, jamais d'enregistrement vidéo ou sonore préalable, le geste plastique, nu, de sa naissance à son aboutissement, exécuté au vu et au su du spectateur.trice, fait partie intégrante de l'image elle-même, comme pour lui donner un surcroît de sens.

Pour accompagner l'image plastique (le jeu des ombres, la peinture, la calligraphie, la vidéo), il y a la voix des artistes-plasticiennes qui distillent ce qui, du texte d'origine a survécu au processus alchimique de la création ; ici, exceptionnellement, pas de texte intelligible mais un chant polyphonique, scandé, psalmodié et qui se fonde dans le déroulé des images. Une autre caractéristique, fondatrice de nos images réside dans leur très courte espérance de vie ; aussitôt produites, elles sont détruites, le plus souvent par arrachage et compression, par lacération aussi, parfois par grattage ou par recouvrement. Car, au même titre que le texte ou le chant, elles procèdent chez nous de l'échange immédiat, et de lui seul, entre le geste des peintres et le regard collectif des spectateur.trice.s. Le sens de nos images réside dans le mouvement et le temps même que nécessite leur exécution, ici et maintenant ; dans leur impermanence, inhérente à leur nature d'image de scène.

BREF, DU SPECTACLE VIVANT ET PALPITANT !



Photo du spectacle «La tortue de Gauguin» 2018



DISTRIBUTION

Mise en images : **Luc Amoros**

Direction d'acteurs : **Brigitte Gonzalez**

Musique : **Alexis Thépot**

4 Artistes en scène : **distribution en cours**

Direction technique : **Vincent Frossard**

Administration/Production : **Mathieu Desanlis**

Diffusion : **Nadine Dupont**



CONDITIONS TECHNIQUES

Public : En salle : jauge 300 en scol./ jauge capacité salle en TP.

Espace : notre dispositif est un grand cube métallique de 5m40 de haut sur 6 m d'envergure, offrant en façade 4 écrans transparents de 2m/2m chacun.

Planning : Montage : 1 service + 1/2 service balance, 2 machinos + 1 régisseur son / Démontage : 1 service 2 machinos + électro

Lumière : en cours

Son : en salle : diffusion salle



CONDITIONS FINANCIERES

partenaires de production

Prix de vente HT :

• 2 900 € = une représentation unique

• 2 300 € = les représentations suivantes

• 4 400 € = 2 représentations dans la même journée

NB : L'organisateur prend en charge le versement des droits d'auteur à la SACD.



CONDITIONS D'ACCUEIL

Repas et hébergement : La prise en charge peut être directe ou sous forme de défraiements.

• Nb de pers : 6 + éventuellement le metteur en scène

• Durée de prise en charge des repas et de l'hébergement en chambres simples : à compter du départ du domicile jusqu'au retour.

Voyages :

• Route - 1 camionnette depuis Strasbourg (0,80 euro/km aller et retour)

• Train ou avion 4 AR de Strasbourg

Diffusion :

diff.nadine.dupont@gmail.com / 06 09 39 19 85

Administration/production :

mathieu@lucamoros.com / 06 85 40 15 06

Direction technique :

vincent@lucamoros.com / 06 08 64 36 50

Illustration : Luce Amoros-Augustín

www.lucamoros.com

compagnie
LUCAMOROS